

Série 5 (Corrigé)

L'exercice 1 sera discuté pendant le cours du lundi 24 octobre.

L'exercice 4 (*) peut être rendu le jeudi 27 octobre aux assistants jusqu'à 15h.

Exercice 1 - QCM

(a) Déterminer si les énoncés proposés sont vrais ou faux.

- Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$. S'il existe $B \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$ telle que $AB = I_n$, alors il existe $\tilde{B} \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$ telle que $\tilde{B}A = I_n$.

☐ vrai ☐ faux
- Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$. S'il existe $B \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$ telle que $AB = I_n$, alors il existe $\tilde{B} \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$ telle que $\tilde{B}A = I_n$.

☐ vrai ☐ faux
- Soit $f \in \mathbb{C}[t]$ et soit $a \in \mathbb{C}$. Alors $t - a$ divise $f(t) - f(a)$.

☐ vrai ☐ faux
- Le polynôme $t^4 + 4 \in \mathbb{F}_5[t]$ est scindé dans $\mathbb{F}_5[t]$.

☐ vrai ☐ faux
- Deux polynômes $f, g \in \mathbb{C}[t]$ à coefficients complexes sont premiers entre eux s'ils n'ont aucune racine commune.

☐ vrai ☐ faux

(b) Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{R})$. Lesquelles des assertions suivantes sont correctes ?

- ☐ Supposons que $Ax = b$ n'a pas de solution dans \mathbb{R}^n pour un vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.
- ☐ Supposons que $Ax = b$ a une seule solution dans \mathbb{R}^n pour chaque vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.
- ☐ Supposons que $Ax = b$ a plusieurs solutions dans \mathbb{R}^n pour un vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.

Indice : Considérer les parties réelles et imaginaires de l'expression $A(\operatorname{Re}(x) + i\operatorname{Im}(x))$.

Sol.:

(a) Déterminer si les énoncés proposés sont vrais ou faux.

- Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$. S'il existe $B \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$ telle que $AB = I_n$, alors il existe $\tilde{B} \in M_{n \times n}(\mathbb{R}[t])$ telle que $\tilde{B}A = I_n$.

☒ vrai ☐ faux

- Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$. S'il existe $B \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$ telle que $AB = I_n$, alors il existe $\tilde{B} \in M_{n \times n}(\mathbb{F}_2)$ telle que $\tilde{B}A = I_n$. ● vrai ○ faux
- Soit $f \in \mathbb{C}[t]$ et soit $a \in \mathbb{C}$. Alors $t - a$ divise $f(t) - f(a)$. ● vrai ○ faux
- Le polynôme $t^4 + 4 \in \mathbb{F}_5[t]$ est scindé dans $\mathbb{F}_5[t]$. ● vrai ○ faux
- Deux polynômes $f, g \in \mathbb{C}[t]$ à coefficients complexes sont premiers entre eux s'ils n'ont aucune racine commune. ● vrai ○ faux

(b) Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{R})$. Lesquelles des assertions suivantes sont correctes ?

- Supposons que $Ax = b$ n'a pas de solution dans \mathbb{R}^n pour un vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.
- Supposons que $Ax = b$ a une seule solution dans \mathbb{R}^n pour chaque vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.
- Supposons que $Ax = b$ a plusieurs solutions dans \mathbb{R}^n pour un vecteur $b \in \mathbb{R}^n$. Alors il n'existe pas de $x \in \mathbb{C}^n \setminus \mathbb{R}^n$ tel que $Ax = b$.

Exercice 2

Soient $A \in M_{m \times n}(\mathbb{C})$ et $B \in M_{n \times p}(\mathbb{C})$. Montrer que $(AB)^* = B^*A^*$.

Sol.: Il est facile de voir que, pour $a, b \in \mathbb{C}$ on a $\overline{ab} = \bar{b}\bar{a}$. Maintenant, on a,

$$(AB)^*_{i,j} = \overline{(AB)_{j,i}} = \overline{\sum_{k=1}^n A_{j,k}B_{k,i}} = \sum_{k=1}^n \overline{B_{k,i}} \overline{A_{j,k}} = (B^*A^*)_{i,j},$$

$i = 1, \dots, m, j = 1, \dots, p$, ainsi $(AB)^* = B^*A^*$.

Exercice 3

i) Pour quelle(s) valeur(s) de $\alpha, \beta, \gamma \in \mathbb{R}$ la matrice suivante est-elle hermitienne ?

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 1 + \alpha i & 4 - \beta i \\ 1 + \alpha i & 0 & \gamma - 3i \\ 4 + 2i & \beta + 3i & -1 \end{pmatrix}$$

ii) Soit $A \in M_{n \times n}(\mathbb{C})$ une matrice hermitienne et $v \in M_{n \times 1}(\mathbb{C})$. Montrer que v^*Av est réel.

Sol.:

- i) Pour que A soit hermitienne, il faut que $4 - \beta i = \overline{4 + 2i}$, donc $\beta = 2$. De plus on doit avoir, $\gamma - 3i = \overline{\beta + 3i}$ qui donne $\gamma = \beta = 2$. $1 + \alpha i = \overline{1 + \alpha i}$ et donc $\alpha = 0$.
- ii) En utilisant l'exercice 2 avec v^*Av , on trouve

$$(v^*Av)^* = v^*(v^*A)^* = v^*A^*v = v^*Av.$$

Comme v^*Av est une matrice de taille 1×1 et qu'elle est hermitienne, on peut conclure que v^*Av est réel.

Exercice 4 (★)

Montrer les parties *ii*) et *iv*) du Théorème 2.36 du cours (voir la version du Chapitre 2 actualisée 20.10.2016.).

Sol.:

- *ii*) On montre que $(\mathbb{N}_{<p}, \odot)$ est un monoïde commutatif.
 - Soient $a, b \in \mathbb{N}_{<p} = \{0, 1, 2, \dots, p-1\}$. Comme $a \odot b$ est la reste dans la division euclidienne de ab par p , donc $0 \leq a \odot b \leq p-1$.
 - L'associativité : soient $a, b, c \in \mathbb{N}_{<p}$. Par la définition de la division euclidienne, il existe $k_1, k_2 \in \mathbb{N}$ et $r_1, r_2 \in \mathbb{N}_{<p}$ tels que $ab = k_1p + r_1$, i.e. $a \odot b = ab - k_1p$ et $bc = k_2p + r_2$, i.e. $b \odot c = bc - k_2p$. Donc,

$$\begin{aligned} (a \odot b) \odot c &= (ab - k_1p) \odot c = \text{reste de la division eucl. de } (ab - k_1p)c \text{ par } p \\ a \odot (b \odot c) &= a \odot (bc - k_2p) = \text{reste de la division eucl. de } a(bc - k_2p) \text{ par } p \end{aligned}$$

On observe que $(ab - k_1p)c$ et $a(bc - k_2p)$ diffère d'un multiple de p . Cela implique que $(a \odot b) \odot c = \text{reste de la division eucl. de } abc \text{ par } p$ et $a \odot (b \odot c) = \text{reste de la division eucl. de } abc \text{ par } p$. Donc, l'associativité est satisfaite.

- L'élément neutre est 1.
- La commutativité découle de la commutativité dans \mathbb{N} .
- *iv*) On montre que $(\mathbb{N}_{<p}, \oplus, \odot)$ est un anneau commutatif.
 - La stabilité de \odot est vérifiée comme précédemment.
 - D'après Théorème 2.36, partie *i*) (et l'exercices de geometrie), $(\mathbb{N}_{<p}, \oplus)$ est un groupe abélien.
 - L'associativité de \odot est déjà montrée.
 - L'élément neutre pour \odot est 1.
 - La distributivité : soient $a, b, c \in \mathbb{N}_{<p}$. Donc,
 - il existe $k_1 \in \mathbb{N}$, $r_1 \in \mathbb{N}_{<p}$ tels que $a + b = k_1p + r_1$, i.e. $a \oplus b = a + b - k_1p$;
 - il existe $k_2 \in \mathbb{N}$, $r_2 \in \mathbb{N}_{<p}$ tels que $ac = k_2p + r_2$, i.e. $a \odot c = ac - k_2p$;
 - il existe $k_3 \in \mathbb{N}$, $r_3 \in \mathbb{N}_{<p}$ tels que $bc = k_3p + r_3$, i.e. $b \odot c = bc - k_3p$.

On obtient alors, en utilisant la distributivité dans \mathbb{N} ,

$$\begin{aligned} (a \oplus b) \odot c &= (a + b - k_1p) \odot c \\ &= \text{reste de la division eucl. de } (a + b - k_1p)c \text{ par } p \\ &= \text{reste de la division eucl. de } (ac + bc - k_1pc) \text{ par } p. \end{aligned} \quad (1)$$

En utilisant la distributivité et la commutativité dans \mathbb{N} , on obtient

$$\begin{aligned} (a \odot c) \oplus (b \odot c) &= (ac - k_2p) \oplus (bc - k_3p) \\ &= \text{reste de la division eucl. de } (ac + bc - (k_2 + k_3)p) \text{ par } p. \end{aligned} \quad (2)$$

On observe que (1) et (2) diffère d'un multiple de p . Cela implique que la distributivité est satisfaite.

Exercice 5

Soient $p \in K[t]$ et $c \in K$. Montrer que p s'écrit sous la forme $p(t) = g(t)(t - c) + p(c)$, où $g \in K[t]$. En particulier, déduire que c est une racine de p si et seulement si $p(c) = 0$.

Sol.: Soit $q(t) = t - c$. Par le Théorème 2.40, on obtient que $p(t) = g(t)(t - c) + r(t)$ pour unique couple $g, r \in K[t]$. On a que $\deg(r) < \deg(q) = \deg(t - c) = 1$, ainsi $\deg(r) \leq 0$. En évaluant p en c , l'on a $p(c) = g(c)(c - c) + r(c)$ qui implique $p(c) = r(c)$. c est une racine de p si et seulement si $(t - c)$ divise p , i.e. $p(c) = 0$.

Exercice 6

Décomposer les polynômes ci-dessous en produit de facteurs irréductibles dans chacun des cas suivants : $\mathbb{C}[t]$, $\mathbb{R}[t]$, $\mathbb{Q}[t]$, $\mathbb{F}_3[t]$ et $\mathbb{F}_7[t]$

$$t^3 + 2t \quad \text{et} \quad t^2 + t + 1.$$

Sol.: Quel que soit le corps considéré, on a toujours :

$$t^3 + 2t = t(t^2 + 2).$$

On peut aussi remarquer que 0 est racine de $t^3 + 2t$. Le discriminant de $t^2 + 2$ est $-8 < 0$, donc ce polynôme n'a pas de racine dans \mathbb{R} , donc pas non plus dans \mathbb{Q} . Comme il est de degré 2, il est irréductible dans $\mathbb{R}[t]$, et aussi dans $\mathbb{Q}[t]$. Ainsi $t^3 + 2t = t(t^2 + 2)$ dans $\mathbb{R}[t]$ et dans $\mathbb{Q}[t]$.

Dans \mathbb{C} , les racines de $t^2 + 2$ sont $\pm i\sqrt{2}$. Par conséquent $t^3 + 2t = t(t + i\sqrt{2})(t - i\sqrt{2})$ dans $\mathbb{C}[t]$. Dans $\mathbb{F}_3[t]$, le polynôme $t^3 + 2t$ devient :

$$t^3 + 2t = t(t^2 + 2) = t(t + 1)(t + 2),$$

car les racines de $t^2 + 2$ dans \mathbb{F}_3 sont 1 et 2.

Le polynôme $t^2 + 2$ n'a pas de racines dans \mathbb{F}_7 , car on vérifie directement que $a^2 + 2 \neq 0$ pour chaque $a \in \mathbb{F}_7$. Comme il est de degré 2, il est donc irréductible dans $\mathbb{F}_7[t]$. La décomposition cherchée est donc $t^3 + 2t + 3 = t(t^2 + 2)$ dans $\mathbb{F}_7[t]$.

L'autre polynôme $t^2 + t + 1$ vaut $(t + \frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2})(t + \frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2})$ dans $\mathbb{C}[t]$. Il est irréductible dans $\mathbb{R}[t]$ et dans $\mathbb{Q}[t]$ car il est de degré 2 sans racines. Il vaut $(t + 2)^2$ dans $\mathbb{F}_3[t]$, car $t^2 + t + 1 = t^2 + 4t + 1 = (t + 2)^2$.

Si le corps considéré est \mathbb{F}_7 , on obtient la décomposition $t^2 + t + 1 = (t + 5)(t + 3)$ dans $\mathbb{F}_7[t]$.

Exercice 7

- Soient $p(t) = 3t^4 - 5t^3 + 2t + 1$ et $q(t) = t - 1$. Effectuer la division euclidienne du polynôme p par q dans $\mathbb{R}[t]$.
- Soient $p(t) = t^4 + t^3 + t + 1$ et $q(t) = t + 1$. Effectuer la division euclidienne du polynôme p par q dans $\mathbb{F}_2[t]$.

Sol.:

iii) Soit $f \in \mathbb{R}[t]$ un polynôme irréductible unitaire de degré $n \geq 1$. Comme tout polynôme de degré $n \geq 1$ admet une racine dans \mathbb{C} , on prend z une racine de f dans \mathbb{C} . Ainsi $t - z$ divise f dans $\mathbb{C}[t]$.

Si $z \in \mathbb{R}$, alors $t - z$ divise f dans $\mathbb{R}[t]$ et donc $f(t) = t - z$, car $t - z \in \mathbb{R}[t]$ et f est irréductible et unitaire dans $\mathbb{R}[t]$.

Si $z \notin \mathbb{R}$, son conjugué \bar{z} est aussi une racine de $f(t)$ d'après ii), et donc $t - \bar{z}$ divise aussi $f(t)$ dans $\mathbb{C}[t]$. Il s'en suit que $(t - z)(t - \bar{z})$ divise $f(t)$. Comme $(t - z)(t - \bar{z}) \in \mathbb{R}[t]$ d'après i), et comme f est irréductible dans $\mathbb{R}[t]$, on doit avoir $f(t) = (t - z)(t - \bar{z})$. Notons que le polynôme $(t - z)(t - \bar{z})$, de degré 2, a un discriminant négatif car les deux racines ne sont pas réelles.

Les polynômes irréductibles unitaires dans $\mathbb{R}[t]$ sont donc ou bien de la forme $t + a$ avec $a \in \mathbb{R}$, ou bien de la forme $t^2 + bt + c$, avec $b, c \in \mathbb{R}$, et sans racine réelle (c'est-à-dire tels que $b^2 - 4c < 0$).